

sentés que l'exactitude des représentations faites par les agents W. A. Webster, Alfred F. Holmes, et E. E. Petit a été vérifiée sous tous les rapports.

“Que nous trouvons que la terre et l'emplacement sont mieux que les représentations qu'on en avait faites, en ce qu'il y a plus de bois, de meilleure eau et un sol plus fertile.

“Et nous exprimons, par les présentes, nos remerciements à la compagnie dite “Canada Settlers Loan and Trust Co.” pour les facilités qu'elle donne pour nous permettre d'aller nous établir dans ce pays; nous remercions les fonctionnaires de la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique et ceux du chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest pour leur courtoisie et l'aide qu'ils nous ont donnée de fer Yorkton, depuis la frontière; nous offrons aussi nos remerciements à M. G. H. Campbell, agent d'immigration fédérale, pour sa bienveillance envers nos femmes et nos enfants à Winnipeg.

“Et nous désirons que ce témoignage soit imprimé et répandu parmi nos anciens voisins dans les comtés de Brown, de Macpherson, d'Edmunds et Marshall, dans le Dakota-sud, et nous recommandons qu'ils aient la plus grande confiance dans les représentations qui leur sont faites par les agents Webster, Holmes et Petit, car nous avons trouvé ces représentations plus que corroborées par les faits sous tous les rapports.

“Les taxes ne sont imposées que pour les écoles, et n'excèdent pas \$4 par quart de section, et l'on peut avoir de l'argent à 8 pour 100 par année.”

Ce témoignage était signé par des hommes représentant à cette époque une colonie de 189 âmes; aujourd'hui, cette colonie contient 250 âmes. J'ai demandé aux journaux du Dakota-sud, comme question de justice, d'insérer ce témoignage dans leurs colonnes. J'ai dit: “Voici la signature de vos anciens abonnés,” mais ces journaux n'ont pas voulu le faire. Nous n'avions donc d'autre recours que de faire imprimer des feuilles volantes et de les distribuer par milliers dans le pays. Je puis dire au comité que j'ai sur moi les notes de l'arpenteur du terrain où ces colons se sont établis, et si quelqu'un désire connaître la nature du pays, il comprendra, d'après ces notes, quelle est la nature du terrain et de l'eau de ce pays là, tout comme s'il visitait la terre. Il y a du bois et de l'eau en quantité et le sol est aussi bon que Rodney Button le dit.

Par M. Trow :

Q. Quelle espèce de bois y a-t-il là?—R. Principalement du peuplier et du sapin baumier, c'est un très beau bois, le sapin a quarante pieds avant les premières branches, et c'est un bois de première classe pour les fins de la clôture. Naturellement, on ne parle pas encore du combustible; plusieurs des hommes que j'ai amenés du Dakota-sud, en arrivant à la Rivière-Rouge, à Winnipeg, ont vu des arbres pour la première fois depuis neuf ans.

Q. Quelle est la distance du fort de la Baie-d'Hudson à la montagne du Tondre?—R. Je ne sais pas cela. L'emplacement est tout près de la montagne du Tondre, à 45 milles au nord-ouest de Yorkton.

Par M. Davin :

Q. Est-ce qu'il n'y a pas au Dakota des arbres comme ceux que nous avons dans l'Assiniboia?—R. Non, monsieur. Le sol est aussi nu que ce plancher. Dans le Dakota-sud, vous pouvez voyager deux cents milles d'un côté et cent milles de l'autre sans voir un arbre.

Par M. Trow :

Q. Croyez-vous que le climat soit bon où ces gens se sont établis? N'est-ce pas très au nord?—R. Un homme a vécu là pendant 9 ans, un monsieur Mullin. Les délégués ont visité sa localité et il nous a donné son histoire. Il a dit qu'il était venu là il y a 9 ans, et que tout ses biens comprenaient une paire de bœufs et un wagon et deux vaches. Sa femme et ses enfants étaient dans le wagon et il n'avait que \$30 dans son gousset et il devait \$60 à l'endroit d'où il venait. Les délégués ont examiné sa propriété et ses bestiaux. Il a élevé des animaux sur une grande échelle, et l'on m'a rapporté qu'il valait au moins \$15,000. On me disait: “S'il est venu ici il y a 9 ans et qu'il ait si bien réussi, nous réussirons de la même manière dans ce pays.”